

PROPOSITION D'ORIENTATION POUR LA FRATERNITÉ ORTHODOXE DE L'OUEST:

FAVORISER LA RENCONTRE DES CULTURES ORTHODOXES

Document préparatoire à l'assemblée générale d'orientation de la Fraternité (2011)

La longue histoire de la Fraternité montre que son action a facilité le développement de l'orthodoxie dans l'Ouest de la France. Plus d'une vingtaine de communautés existe dans notre région et le mouvement de création de paroisses et de communautés continue. Les orthodoxes isolés sont moins nombreux.

Aujourd'hui les paroisses et les communautés des différentes juridictions se développent et il nous faut constater que les activités proposées par la Fraternité attirent moins les familles et les jeunes. Si les pèlerinages conservent encore un attrait, le regroupement de jeunes a dû être interrompu faute d'inscriptions. Les activités de la Fraternité attirent peu les membres de communautés apparues depuis quelques années. Il faut se poser la question essentielle : chaque juridiction organisant son propre mode de coordination et mettant en place les activités qui la concernent, les communautés n'ont peut-être plus besoin de la Fraternité. La logique des doyennés rend peut-être obsolète, l'action régionale de la Fraternité de l'Ouest. Est-il nécessaire de maintenir un mouvement qui peut-être, a fait son temps ?

Tout en acceptant lucidement de nous poser la question nous pensons que l'action de la Fraternité est encore nécessaire.

Ce texte vient proposer à la Fraternité une orientation mieux ciblée, fidèle à son histoire mais recentrée sur les enjeux actuels qui traversent l'orthodoxie en France.

La Fraternité pourrait privilégier une orientation prévue dans les statuts de l'association mais en l'identifiant mieux: « **favoriser la rencontre entre les cultures orthodoxes** »¹ **c'est-à-dire promouvoir la coopération entre les paroisses et les communautés de juridictions différentes pour faire avancer dans l'Ouest, une approche multiculturelle de l'orthodoxie.**

Nous avons au cours de notre histoire, rassembler les orthodoxes de cultures et de juridictions différentes mais sans valoriser réellement la diversité des cultures et des traditions. La prégnance de la notion d'Eglise locale gommait la diversité des traditions culturelles dans l'Eglise. Le temps est venu sans doute, de prendre conscience de cette diversité et de faciliter l'éclosion d'une orthodoxie réellement multiculturelle dans laquelle chacun s'enrichit du patrimoine de l'autre.

¹ La phrase des statuts est : favoriser la rencontre entre la spiritualité orthodoxe dans ses différentes expressions culturelles, la culture occidentale et les mentalités contemporaines

RECONNAÎTRE DANS L'ORTHODOXIE, LA DYNAMIQUE DES TRADITIONS CULTURELLES

Les orthodoxes vivant en France et en Europe occidentale prennent conscience depuis la fin du rideau de fer, et l'accélération des mouvements de migration, de la forte différenciation des traditions culturelles au sein de l'orthodoxie. La diversité des Eglises et des cultures orthodoxes ne posait pas de problème avant les récents mouvements de population. Les émigrations successives vers l'Occident et la cohabitation des diocèses émanant de tous les patriarcats orthodoxes pose les problèmes canoniques souvent mentionnés mais posent fortement la question du choc des cultures orthodoxes, de leur cohabitation, de leur rencontre.

Le rapport entre « cultures » et « orthodoxie » resterait à approfondir. Nous ne ferons que de l'esquisser. Tous les orthodoxes partagent une même foi en Christ, une même adhésion à l'Eglise et une vie liturgique commune. Mais cette foi emprunte des manifestations culturelles différentes. Chaque orthodoxe affirme son orthodoxie et se reconnaît en même temps un ou des ancrages culturels spécifiques².

On peut entendre par culture orthodoxe non seulement la foi et les grandes caractéristiques de la vie liturgique mais la façon dont dans chaque grande région culturelle « historiques » les communautés orthodoxes ont intégré les fondamentaux de la foi orthodoxe et les ont mis en œuvre de façons spécifiques dans leur vie quotidienne. Réfléchir sur la culture orthodoxe consiste tout autant à prendre conscience du contenu unique de la foi que de ses déploiements diversifiés dans des réalités singulières. Notre réflexion couvre l'espace qui va de la naissance à la mort, de la vie familiale à la vie paroissiale, les formes de la vie liturgique, de la prière personnelle, de la dévotion aux saints... les nombreuses facettes de la vie intérieure, de la vie personnelle et de la vie collective.

La diversité des manifestations culturelles de la foi fait partie des caractéristiques structurelles de la vie orthodoxe. Aucune culture orthodoxe particulière ne peut devenir la culture orthodoxe universelle. Il y a une théologie et un ensemble liturgique unique mais cette unicité ne peut se manifester, dans l'orthodoxie, que dans la pluralité des expressions. Enjeu nouveau, l'évolution de notre monde entraîne, en Occident, un inexorable mouvement de métissage entre les populations et les cultures chrétiennes et orthodoxes différentes. La pluralité de ces expressions cohabite dans une même ville mais aussi dans chaque paroisse et de plus en plus dans chaque famille orthodoxe.

UN MOUVEMENT INELUCTABLE DE MÉTISSAGE CULTUREL EST A L'OEUVRE

Le mouvement de métissage n'est pas nouveau mais son ampleur devient une donnée marquante de notre siècle. Ce métissage touche l'orthodoxie en Amérique, en Europe occidentale et... l'Ouest de la France. Les communautés orthodoxes les plus anciennes en Europe occidentale ont vu au cours de leur histoire, ce métissage s'opérer. De nombreux enfants des émigrations russes, grecques, roumaines, libanaises... ont constitué des familles mixtes serbo-russes, russo-roumaines...gréco-françaises, russo-françaises. Leurs enfants à leur tour ont accentué le métissage culturel. Ces familles lorsqu'elles n'ont pas quitté l'Eglise, sont souvent attachées à plusieurs traditions orthodoxes.

Par ailleurs des occidentaux de souche entrés dans la communion de l'Eglise orthodoxe à travers une tradition particulière, ont découvert ensuite d'autres traditions culturelles orthodoxes qui les ont enrichis. Les Européens devenant orthodoxes ne peuvent se dissoudre totalement dans l'une des communautés ethniques ni renier totalement leur propre origine culturelle.

Notre situation occidentale est particulière : il nous faut reconnaître chaque tradition orthodoxe, accepter la diversité des cultures au sein de l'Eglise et sur un même territoire. On peut penser que l'orthodoxie en Occident, trouvera sa voie dans cette pluralité assumée et non dans le rêve abstrait d'une orthodoxie épurée, libérée de toute histoire ou à l'inverse que l'une des traditions (la culture de l'émigration russe des années 1920 par exemple³) aurait une valeur universelle pour l'Europe occidentale. L'expression de St Paul « il n'y a ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme, ni femme » (Gal. 3,28) n'a jamais été interprétée par l'Eglise orthodoxe comme la négation dans la condition qui est la notre, des différences culturelles ou

² L'Eglise latine plus centralisée ne connaît pas cette diversité. La culture romaine s'est imposée comme unique.

³ Même si les textes liturgiques sont traduits en langue française

sexuelles.

UNE EGLISE ORTHODOXE EN DEVELOPPEMENT

La structuration des communautés orthodoxes en France est complexe. Certaines paroisses ou monastères que l'on peut appeler « monoculturels » ou « ethniques » intègrent des personnes provenant d'une même région culturelle. Cette organisation est liée souvent à la constitution récente de ces communautés qui accueillent de nouveaux immigrants ou au contraire à la pérennité de communautés anciennes qui ont conservé la culture de leur fondation. A l'inverse de nombreuses paroisses et monastères « pluriculturels » intègrent des personnes de diverses origines culturelles.

Il faut reconnaître, en abandonnant tout ressentiment, que les mouvements migratoires récents nécessitent de façon légitime que les Eglises-mères prennent en charge leurs nouveaux ressortissants à l'étranger. L'effort fait par le Patriarcat de Bucarest pour accompagner les Roumains qui tentent de s'intégrer en Europe occidentale, est important. Aucun diocèse déjà implanté en France et en Europe occidentale, n'aurait pu mobiliser les ressources suffisantes pour accompagner cette migration.

Il est vain d'opposer l'attachement à une tradition et le métissage culturel. Il est vain de développer une méfiance vis à vis de l'action pastorale des Eglises-mères au nom d'un multiculturalisme et d'une coopération qui restent à construire⁴. Il est préférable de réfléchir à la coexistence des cultures orthodoxes en Europe et à la fécondité de leur mise en synergie.

L'histoire des orthodoxes en Occident depuis plus d'un siècle plaide pour une approche qui peut être « monoculturelle » pour la pastorale des nouveaux migrants et une approche « multiculturelle » pour les orthodoxes implantés depuis longtemps, pour les occidentaux devenus orthodoxes et les nouveaux migrants qui le souhaitent.

Nous ne devons pas avoir peur du multiculturalisme dans l'Eglise orthodoxe. Les Eglises, les diocèses, les paroisses mono-culturelles manifestent la fidélité des communautés ayant émigré à leur histoire. Les paroisses multiculturelles manifestent davantage le métissage du monde contemporain.

S'il faut un temps pour assumer son identité et faciliter une intégration dans un pays qui n'est pas le sien, il en faut un autre où l'identité orthodoxe ne se construit plus par différenciation culturelle mais par l'admiration profonde de la force de l'Esprit à l'œuvre dans chacune des traditions orthodoxes présentes sur un même territoire. Vision pentecostale qui permet à chaque chrétien d'entendre le message évangélique « dans sa propre langue » Actes, 2,6.

UNE ORIENTATION POUR LA FRATERNITE DE L'OUEST : FAVORISER LA RENCONTRE ENTRE LES CULTURES ORTHODOXES

La reconnaissance de chaque culture orthodoxe et en même temps, la prise en compte du métissage à l'œuvre nous permet de préciser davantage l'orientation de la Fraternité de l'Ouest : **favoriser la rencontre entre les cultures orthodoxes**. Cette orientation accepte comme principe que l'orthodoxie s'exprime à travers une ou des cultures. L'orthodoxie n'est pas une foi abstraite. Cette orientation pose comme perspective que nous ne savons pas ce que sera la culture orthodoxe dans les décades qui viennent en France. Elle sera celle que nous aurons construite. La rencontre permet le métissage et la réinvention d'une orthodoxie occidentale qui trouvera dans une perspective pentecostale, sa voie et la manifestation de son instinct d'orthodoxie.

Pour favoriser cette rencontre nous déclinons l'orientation proposée en 7 axes possibles.

1) Permettre à chacun d'exprimer son histoire culturelle.

⁴ Tous les patriarcats n'ont pas la même stratégie en Europe occidentale et il faut éviter les analyses trop rapides qui masquent des différences importantes.

Nous disposons tous d'un patrimoine culturel personnel fort complexe, sur lequel se développe notre liberté. Il nous permet d'accéder à des modes d'expression, des comportements religieux, spirituels, intellectuels, affectifs, sociaux nécessaire à la vie personnelle et sociale. Par ailleurs nous sommes marqués en France, par la négation depuis la période moderne, de toutes les cultures régionales et communautaires, par la négation de la dimension culturelle de l'être humain⁵. La dimension psychologique prend pour nous le pas sur la dimension culturelle et religieuse.

La Fraternité pourrait favoriser une expression et une meilleure prise en compte à l'occasion des activités qu'elle organise, des cultures orthodoxes qui sont les nôtres et des métissages en œuvre.

2) Faire se rencontrer sur un même territoire les communautés de cultures différentes

Aujourd'hui sur les mêmes territoires des communautés orthodoxes de culture différentes co-existent. **Il serait envisageable que dans une région, un département, une grande ville que les paroisses de traditions différentes se rencontrent** et mènent des activités en commun: catéchèse, célébrations en commun, sessions de chant, témoignage œcuménique. C'est une voie que peut favoriser la Fraternité de l'Ouest, elle a reçu pour les actions allant en ce sens, la bénédiction de Mgr Gabriel et de Mgr Joseph. Nous savons que dans l'Ouest cette perspective reste encore souvent difficile.

3) Favoriser au sein des communautés la prise en compte de la diversité des cultures

La presque totalité des paroisses de l'Ouest -toutes juridictions confondues- développent une approche multiculturelle en accueillant des orthodoxes de toute origine en ouvrant la porte à plusieurs traditions même si l'une d'elle reste légitimement dominante. Cette option pour exister réellement, demande que les prêtres puissent s'appuyer dans leur paroisse, sur des laïcs capables de participer activement en valorisant leur tradition propre. **L'ouverture à la multiplicité des cultures procède non pas d'une volonté d'assimilation mais celle d'une prise en compte de l'altérité culturelle. Il ne s'agit pas simplement d'accepter la présence de personnes de cultures différentes mais d'identifier ces cultures, de les intégrer et de les valoriser dans la vie de la communauté.**

La Fraternité pourrait envisager d'organiser des stages de chants en plusieurs langues ou en français mais en ayant recours à plusieurs patrimoines musicaux. Nous pourrions dans des regroupements de jeunes, si nous arrivons à les relancer, favoriser l'expression des diverses cultures orthodoxes et leur partage.

4) Prendre en compte la richesse des cultures orthodoxes « historiques »

Il est inutile pour avancer dans la perspective du multiculturalisme, de mettre en concurrence communautés « ethniques » et les communautés « multiculturelles », il est préférable de penser que l'existence des unes et des autres forme système et préparent l'émergence en Europe occidentale, une Eglise orthodoxe multiculturelle. **La Fraternité de l'Ouest devrait collaborer dans cette perspective davantage avec les paroisses mono-culturelles afin de préparer l'avenir multiculturel de l'orthodoxie en France mais aussi pour permettre aux orthodoxes français de se ressourcer auprès d'orthodoxes culturellement porteurs de la tradition orthodoxe.**

La Fraternité pourra organiser des voyages culturels et spirituels dans les pays orthodoxes afin que les participants puissent saisir dans les pays traditionnellement orthodoxes, la vie chrétienne au quotidien et y tisser des liens amicaux durables.

5) S'enraciner dans la tradition des Pères

Une approche multiculturelle de l'orthodoxie semble s'imposer à nous mais une condition sans doute devrait être respectée : la recherche constante de la tradition spirituelle, universelle de l'Eglise que manifeste chaque tradition. La perspective multiculturelle doit sans doute être bâtie sur une appropriation profonde de l'Evangile et de la liturgie mais elle passe aussi par l'appropriation de la tradition de *l'homme intérieur* des Pères et des saints de l'Eglise, des Eglises. Seules une théologie et une spiritualité prenant en compte l'anthropologie spirituelle des Pères, profondément et intelligemment traditionnelles permettent la prise en compte du multiculturalisme. **Nous savons que dans l'Ouest le rapport que les orthodoxes entretiennent avec l'héritage des Pères est souvent difficile. L'action de la Fraternité pourrait favoriser cette appropriation. La Fraternité de l'Ouest essaiera de développer des actions favorisant la redécouverte**

⁵ Dans son livre « La composition française » Gallimard, Mona Ozouf analyse finement ce phénomène

de la spiritualité orthodoxe, le « rapprochement entre les mentalités modernes et la spiritualité orthodoxe⁶ ». Elle pourra organiser des groupes de lecture des Pères.

6) Travailler sur les racines orthodoxes de la culture européenne et française.

La Fraternité de l'Ouest est inscrite dans une terre qui a connu de grands saints, qui a été marquée par l'histoire chrétienne et par des personnalités qui sont quelquefois restés proches de l'orthodoxie. L'avenir de l'Orthodoxie en Europe et en France passe par une prise en compte de la culture chrétienne de l'Europe et de la France. Nous savons qu'elle est douloureuse mais l'orthodoxie s'incarne dans la terre où elle est et elle ne peut se développer en France en ignorant le passé de la terre où elle tente de reprendre racine. Il est important pour nous, de vivre « notre pays », notre « région » comme une terre chrétienne, une terre orthodoxe et de s'en approprier l'héritage avec discernement. La Fraternité de l'Ouest qui a organisé les pèlerinages au Mt St Michel, autour de St Ortaire et St Vigor, à St Florent le Vieil **...doit continuer de mener des actions montrant que l'Occident fut aussi une terre d'orthodoxie, que l'on peut vivre de façon orthodoxe en Occident.**

Il est important pour nous de bien comprendre comment l'instinct d'orthodoxie a été présent en Occident durant une longue partie de son histoire⁷ mais de comprendre aussi que son évolution au cours de la période moderne l'a fait s'écarter progressivement de ses racines, que l'évolution des derniers siècles marque profondément notre mentalité collective et nos modes de vie⁸. **Pour les Occidentaux revenir à l'Orthodoxie s'est retrouver l'Eglise d'où ils viennent, celle qui a précédé l'époque moderne.**

Lors de la rencontre que quelques membres de la Fraternité ont eu le 12 août 2010 à Damas, avec le patriarche d'Antioche, Sa Béatitude Ignace IV a insisté fortement : « N'oubliez pas les racines orthodoxes de la France et de l'Europe! ».

7) Expérimenter progressivement des rapprochements inter-culturels entre diocèses en choisissant un enracinement dans l'histoire et la culture française.

Dans la perspective multiculturelle présentée il serait possible de souhaiter que de façon expérimentale, des collaborations puissent avoir lieu entre diocèses et non pas seulement entre les paroisses. Le Patriarcat de Constantinople développe son action en France à travers deux diocèses, l'un de tradition grecque et l'autre de tradition russe, ce patriarcat pourrait entamer en France, une démarche de mise en synergie, à travers des actions concrètes, des « ses » deux traditions culturelles. Cette synergie pourrait valoriser un enracinement dans l'histoire de l'Europe occidentale et de la France. Approche légitime pour un patriarcat qui a intégré dans ses deux juridictions, de nombreux orthodoxes d'origine française.

La Métropole roumaine qui également a intégré de nombreux français et dont la langue est « latine » pourrait développer avec les autres juridictions une collaboration intégrant une dimension française. La Métropole de l'Eglise d'Antioche pourrait entrer dans une telle dynamique en raison de l'amitié profonde entre la France et les pays de ce patriarcat. Les Français se sentent accueillis lorsqu'ils séjournent au Liban et en Syrie.

En attendant les décisions du futur grand concile des actions concrètes pourraient être menées de façon conjointe. Un pèlerinage inter-diocésain à St Cassien de Marseille ou à St Martin de Tours pourrait être placé sous l'égide de plusieurs diocèses. La Fraternité orthodoxe de l'Ouest pourrait promouvoir une telle perspective en invitant des évêques à participer à un pèlerinage à Tours, elle pourrait collaborer avec la Fraternité du Sud Ouest pour promouvoir un pèlerinage inter-diocésain à l'abbaye de St Victor de Marseille où repose saint Jean Cassien.

* * * * *

Le chantier de la Fraternité est déjà ouvert depuis longtemps, il peut être poursuivi. Ce n'est peut-être pas le moment de mettre la Fraternité en veilleuse. La Fraternité de l'Ouest pourrait dans cette perspective à nouveau être un service d'Eglise, un service visant clairement une approche multiculturelle, une « diaconie »

⁶ Expression utilisée dans les statuts de l'association

⁷ Les travaux de Vladimir Lossky et de Myrrha Lot-Borodine sur la spiritualité occidentale trouvent ici leur actualité

⁸ Les travaux de Henri Bremond et Louis Cagnet sur l'histoire de la spiritualité montrent combien l'Occident s'est éloigné progressivement de sa tradition mystique et a accouché de la mentalité moderne et le « désenchantement du monde »

au service de l'AEOF⁹. Elle pourrait continuer d'être fidèle à l'objectif rédigé dans ses statuts il y a plusieurs années : « favoriser la rencontre entre la spiritualité orthodoxe dans ses différentes expressions culturelles, la culture occidentale et les mentalités contemporaines, favoriser la formation spirituelle, liturgique et théologique des adultes et des jeunes ».

⁹ Assemblée des évêques orthodoxes en France